

Textes :

Nous ne serons jamais en meilleure compagnie qu'avec St Eloi, si nous sommes de ceux qui se soucient de la bonne marche du monde, de ce qui peut arriver et comment s'organiser et s'y préparer.

Comme y appelle le Christ : « Tenez-vous prêts », nous dit-il.

Jésus s'adresse autant à ceux qui n'attendent plus rien, désabusés,... qu'à ceux qui s'affolent face à l'avenir, ... à ceux qui vivent au jour le jour, précaires et fragiles,... qu'à ceux qui se contenteraient que rien ne change, par intérêt.

Il s'adresse également aux bonnes volontés pour les garder mobilisés et déterminés.

St Eloi s'est, en effet, distingué comme administrateur en son temps, ministre des finances publiques, au service de Clotaire II puis du plus célèbre mérovingien, le roi Dagobert.

Or, avec quelque anachronisme, « gouverner, c'est prévoir ».

Et sans doute, y a-t-il un peu de cette intention, lorsque Jésus appelle à se tenir prêt.

Gouverner, vivre..., c'est prévoir. Non pas prédire mais imaginer, envisager, préparer... ce dont nous pourrions avoir besoin ; se donner les outils (St Eloi, patron des forgerons), se donner les moyens financiers (St Loï, patron des orfèvres), ou les moyens alimentaires (St Eloi, patron des paysans).

Car, sans savoir quoi, on doit toujours attendre quelque chose pour rester dans la courant, voire le flot de la vie.

Jésus parle de déluge et de Noé.

Notre attention est retenue par le déluge, car le malheur et les catastrophes naturelles nous fascinent comme un serpent hypnotise sa proie. Mais si Jésus nous réfère au déluge au temps de Noé, ce célèbre passage biblique, c'est plutôt pour que notre attention sur l'action de Noé, un peu folle et qualifiée d'irrationnelle par ses contemporains. De fait, quelle idée de construire un bateau, sur la terre ferme, loin de toute étendue navigable !

Nous avons sûrement autour de nous – et peut-être en, sommes-nous – des personnes qui prennent des initiatives qui apparaissent sans raisons ni fondements.... Qui refont du jardin, se rendent autonomes en énergie, apprennent à réparer ce qu'ils ont, ou s'équipent pour travailler chez eux, relisent la Bible et prient.

Et nous serions de ces gens qui ne se doutent de rien !

Au contraire, Jésus appelle ses disciples, ceux qui se mettent à son école, à veiller, relire la Bible et se laisser enseigner par la Parole de Dieu, prier et méditer, réfléchir et discerner les « signes des temps », ce qui se passe et se joue.

Je vais vous révéler quelque chose, qui m'est apparu flagrant quoique caché, si on réfléchit.

Le déluge vient de prendre la forme de l'épidémie de Covid... Tous, nous avons courbé le dos, soigné nos malades et compté nos morts, plus ou moins adopté des règles sanitaires et adapté des modes vies... Nous avons également continué à vivre, mangeant et buvant, nous retrouvant pour un mariage ou un baptême, un rassemblement familial ou le travail...

Mais, déjà, cette épidémie a engendré une solitude et un repli sur soi... qui n'a pas été sans conséquence, chez le chef de la Russie, le privant de toute réelle information, le rendant méfiant de tous et l'isolant ... Et nous en voyons les répercussions, en Ukraine, la guerre et l'écroulement du bloc de l'Est, l'instabilité et les menaces.

Et non content de cela, elle met à mal le contrat social, à la base de la paix en Chine, le géant du monde ou le dragon endormi. Et voilà que ses gouvernants devraient trembler, car l'avenir y est sombre, malgré la prospérité. Le vieux monde va à sa fin.

Alors, « tenez-vous prêts », l'appel de Jésus nous rejoint et nous ne manquerions pas d'intelligence, en prenant le temps de le laisser nous dire plus, d'écouter la Parole de Dieu et de prendre le temps de méditer et prier... pour choisir ou se laisser choisir par Dieu, car « l'un est pris, l'autre laissé ». Dieu compte sur nous pour être les « St Eloi » d'aujourd'hui. Nous sommes là, réunis dans cette fête qui est dédiée à St Eloi, pour cette raison et cette mission.